

### Introduction et situation

L' "oppidum romain" ou «Camp de Bonne» est un éperon rocheux situé au lieu-dit «Rocher du Vieux Château», commune de Pont-de-Bonne, entité de Modave, province de Liège. Cet éperon, d'une superficie de plus ou moins 4 ha, surplombe de plus de 10 m la vallée encaissée du Hoyoux et de ses affluents (au nord, le ruisseau de Saint-Pierre; à l'ouest, le ruisseau de Vyle et à l'est, le ruisseau de Bonne). Au nord-est, la plaine s'étend jusqu'au village de Limet (fig. 1).

Connu de longue date dans la littérature archéologique, le site du «Rocher du Vieux Château» n'a jamais fait l'objet de fouilles scientifiques modernes.

Les premières interventions furent réalisées dans les années 1870 par Arnould et de Radiguès (Arnould & de Radiguès 1872). Trois tranchées furent ouvertes dans le rempart: une dans le barrage principal et deux autres dans l'aile sud de la fortification. Seule la grande coupe fournira des résultats intéressants: présence de deux murs parallèles en pierres sèches, précédés d'un fossé taillé dans le rocher. Le comblement entre ces deux murs contenait de grands clous en fer forgé de 14 à 19 cm (Arnould &

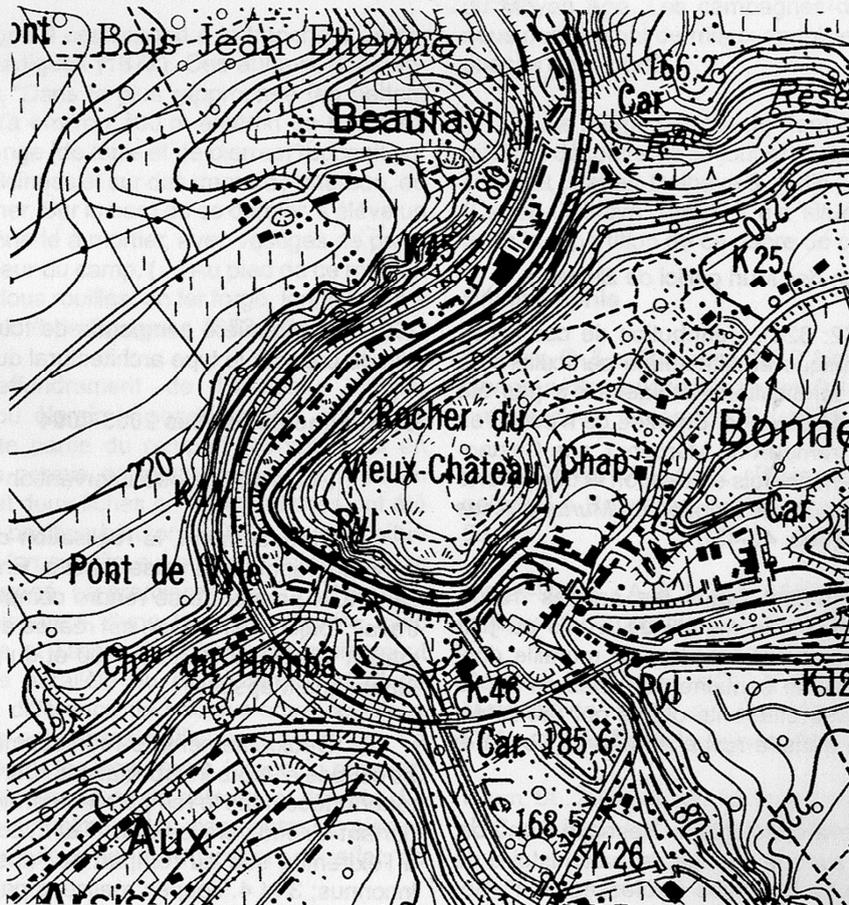


Fig. 1. Situation du site protohistorique de Pont-de-Bonne (extrait de la carte IGN 48/7 Modave au 1/10000<sup>e</sup>). Le Nord se trouve au-dessus de la carte.

<sup>1</sup> Cercle archéologique Hesbaye-Condruz, rue de l'industrie 11a, B -4540 Amay, cahc@free.fr

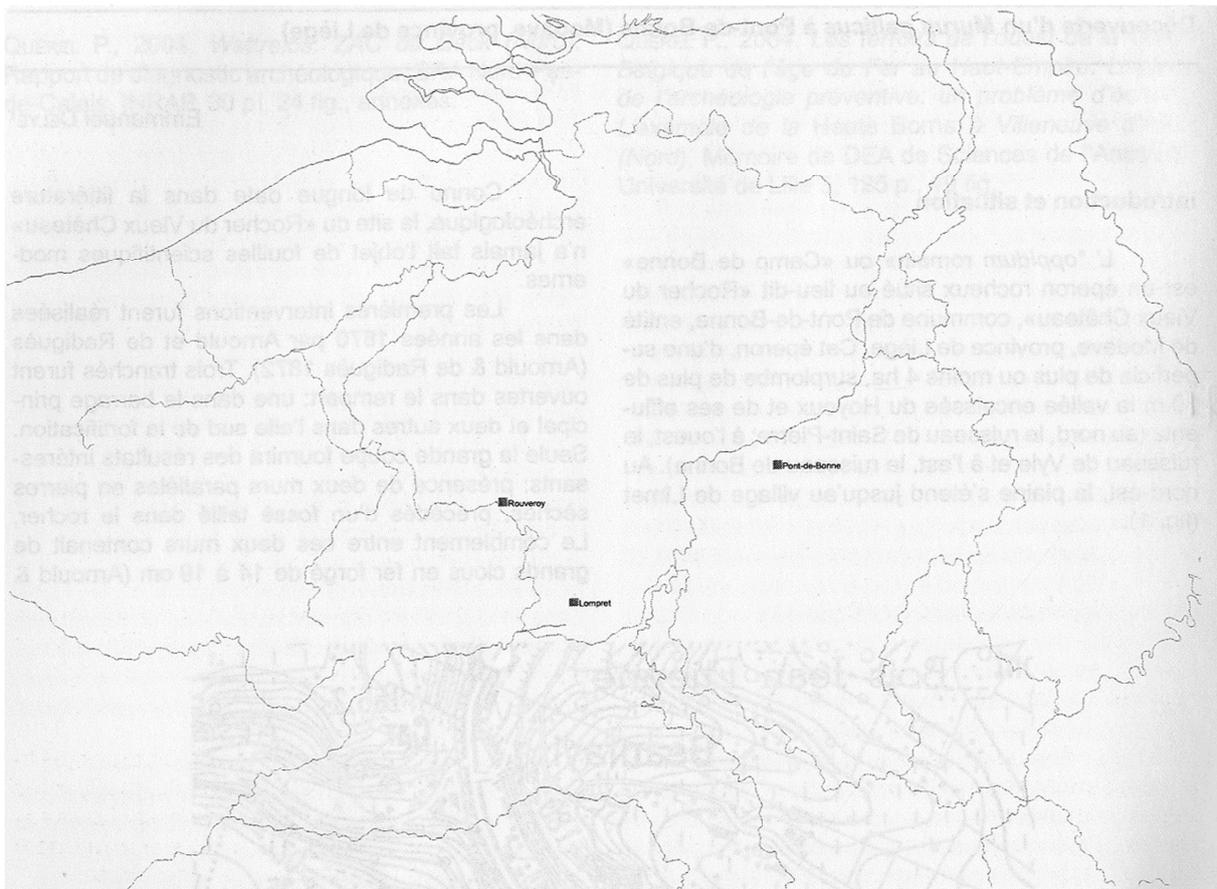


Fig. 2. Localisation des Muri gallici de Belgique.

de Radiguès 1872: 324). L'attribution de ces fiches en fer à une technique architecturale particulière de construction des fortifications celtiques n'a pas été tentée par ces archéologues. En effet, ce n'est qu'en 1887, en France (rempart de Murcens), que Castagné met pour la première fois en relation la découverte de fiches en fer avec la description du *Murus gallicus* par César (Fichtl 2000: 42-43).

Plus récemment (dans les années 1970), un amateur de détection métallique a mis au jour plusieurs artefacts métalliques dans la muraille dont deux monnaies et une centaine de fiches en fer de *Murus gallicus*. Ces différents objets ont fait l'objet d'une publication dans la revue *Amphora* (Doyen et al. 1983).

Le Cercle archéologique Hesbaye-Condruz, en collaboration avec le service de protohistoire de l'Université Libre de Bruxelles (professeur P.-P. Bonenfant) et le service de préhistoire de l'Université de Liège (professeur M. Otte), a entrepris, durant l'été

2004, une première campagne de fouille sur le site<sup>2</sup> afin de préciser le type architectural du rempart.

#### Campagne de fouilles 2003-2004

L'objectif de notre intervention était double.

Premièrement, la réalisation d'une carte micro-topographique précise du site. En effet, seule la carte IGN permet de se rendre compte du relief. Ce travail, toujours en cours, est réalisé au moyen d'une station totale SOKKIA SET300 et du programme informatique Mapsuite<sup>3</sup>.

Deuxièmement, le redressement des diverses coupes et leurs interprétations. Six coupes ont été répertoriées dans le rempart (numérotées de 1 à 6 en partant du sud vers le nord: 1 et 2. coupes réalisées à l'extrémité sud du rempart par des archéologues inconnus; 3 et 4. coupes réalisées par Arnould et de Radiguès; 5. probablement l'entrée primitive du site; 6. la grande coupe d'Arnould et de Radiguès).

<sup>2</sup> Nous avons accueilli des étudiants en archéologie de l'Université de Liège et des Facultés Notre-Dame-de-la-Paix de Namur dans le cadre de leur stage de fouille.

<sup>3</sup> Matériel appartenant au service de préhistoire de l'Université de Liège.

L'exploitation des coupes anciennes nous a permis de récolter les informations suivantes:

### Coupes 1 et 2

Ces deux tranchées n'avaient atteint le rocher qu'en leur centre (réalisées en "V"). Le redressement de ces coupes, sans élargissement à cause des arbres, nous a permis de mettre au jour du matériel archéologique très fragmentaire: des ossements, des artefacts en silex dont plusieurs grattoirs attribuables au Michelsberg, de la céramique pré- et protohistorique. Parmi cette céramique, figure une grande écuelle attribuable à La Tène finale. Aucun objet métallique ne figure à l'inventaire. La stratigraphie du rempart montre un amoncellement de pierres (calcaire et grès) sans trace de mur parementé. A l'arrière (côté intérieur de la fortification), on devine le reste d'une rampe d'accès réalisée majoritairement en terre.

### Coupe 4 (toujours en cours de fouille)

La coupe 4 correspond à la tranchée 3 de Arnould et de Radiguès (1872). Ces auteurs nous apprennent que: "Dans la plus rapprochée [en parlant de la coupe] (à environ 100 m environ de l'isthme), le même mélange [de terre et de pierres] reposait sur des pierres calcinées et sur des traces de charbon, au niveau du rocher. Sur le bord de ce dernier, s'élève un mur en maçonnerie à mortier, avec vestiges de parement à l'extérieur du camp. (...) Au pied de ce mur, on a trouvé des clous rouillés, en fer forgé, longs de 14 à 19 cm" (Arnould & de Radiguès 1872: 324).

Vu l'effondrement de l'ancienne coupe, nous avons pu élargir le sondage d'un mètre. La fouille de cette partie du rempart (parfaitement en place) nous a permis de mettre au jour un mur en pierre sèche et deux fiches en fer (ces fiches ont été retrouvées en position horizontale). Ce mur est situé à l'arrière du *Murus gallicus*. Le mur extérieur n'a pas encore été dégagé. La première fiche (L: 16 cm) est située au croisement d'une longrine centrale avec une traversine et l'autre (L: 19 cm) au croisement d'une longrine parallèle au mur intérieur et d'une traversine. La différence de hauteur entre ces deux lits de poutres est approximativement de 45 cm. Le comblement entre les deux murs (cœur du rempart) est réalisé avec des blocs de calcaire et de grès. La terre utilisée pour colmater les vides entre les pierres provient de l'intérieur de la fortification; en effet, de

l'industrie lithique néolithique se retrouve piégée dans le rempart. A l'arrière du mur intérieur subsiste une rampe réalisée en pierres et en terre. Pour le moment, il est impossible de préciser la largeur de la construction, ni l'écartement des poutres. Aucun matériel archéologique datable n'a été dégagé. Nous avons donc un *Murus gallicus* à deux murs parementés parallèles (déjà mis en évidence dans la coupe 6 par Arnould & de Radiguès) et une rampe d'accès. Le mur en maçonnerie à mortier dégagé par Arnould et de Radiguès n'a pas encore été dégagé.

### Coupe 5

Cette coupe correspond à l'entrée primitive et actuelle du site. L'entrée gauloise a souffert de la reprise du site au début du Moyen Âge. Les murs conservés, murs liés au mortier, appartiennent à cette période et sont établis sur l'effondrement du mur gaulois. Quelques tessons de l'âge du Fer et un fragment de fiche en fer ont été récoltés dans les niveaux du Moyen Âge. Les campagnes de fouilles à venir nous permettront de mieux appréhender les diverses phases de la porte.

Le *Murus gallicus* de Pont-de-Bonne est le troisième découvert à ce jour en Belgique (fig. 2) après Lompret (Cahen-Delhayé & Jadin 1986) et Rouveroy (Cahen-Delhayé 1982). Il est situé le plus au nord dans la répartition de ce genre de construction.

### Bibliographie

ARNOULD G. & DE RAGIGUÈS, 1872. Notice sur Hastedon, *Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistorique*, 6<sup>e</sup> session, Bruxelles: 318-326.

CAHEN-DELHAYE A., 1982. Découverte d'un "Murus gallicus" à Rouveroy, *Archaeologia Belgica* 247: 55-59.

CAHEN-DELHAYE A. & JADIN I., 1986. Fouille d'un "Murus gallicus" à Lompret (Hainaut), *Infos-Archéo* 12: 3-7.

DOYEN J.-M., LOUMAYE G. & WARMENBOL E., 1983. Matériel de l'Âge du Fer découvert au «Vieux Château» de Pont-de-Bonne, *Amphora* 33: 2-17.

FICHTL St., 2000. *La ville celtique. Les oppida de 150 av. J.-C. à 15 ap. J.-C.*, Paris, éditions Errance, 190 p.

x 7,5 cm x 56 cm. De tanden zijn 15,5 cm lang en zijn doorgaans 5 cm breed en 2 cm dik. Zowel de

Viagens Instituit voor het Onderzoek Engeland, Konink Acad. Museum

Uitgeverij door de Vlaamse Landbouwschap (VLMB)

De calibratie gebaarde met OxCal 3.9, copyright Bronck Rauwerd, 2009

\* Met dank aan Janina Fries-Kriolisch (München) voor de informatie

De calibratie gebaarde met OxCal 3.9, copyright Bronck Rauwerd, 2009